Conclusions

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Postface**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **19 (1991-1999)**

Heft 3: **Les troncs d'arbres fossiles des gravières du Duzillet (Ollon, VD, Suiss) et l'évolution du Chablais au tardi-et postglaciaire**

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Conclusions

La gravière du Duzillet à Ollon a livré plus d'une centaine de troncs d'arbres de gros diamètre, des chênes principalement. La plupart de ces troncs étaient conservés avec l'aubier, indiquant qu'ils ont vécu sur place et ont été ensevelis peu après leur mort. Ces troncs ont fait l'objet d'un programme de datations.

L'exploitation des prélèvements destinés aux analyses par le radiocarbone révèle que toutes les dates ^{14}C obtenues se situent dans une fourchette comprise entre 2370 ± 50 ^{14}C BP (datation ARC 948) et 10 370 ± 65 ^{14}C BP (datation ARC 1026), ce qui correspond à une période d'environ 10 000 ans sur la base des dates calibrées.

Vingt-et-une dates se situent dans la période couverte par la chronologie du chêne qui remonte en -8021 (Becker 1993). Deux arbres sortent de ce contexte et ont fait l'objet chacun d'une série de datations. L'un, entre 9645 et 8980 ^{14}C BP, se situe dans la limite de cette chronologie et de la calibration du chêne. Il s'agit là du chêne le plus ancien connu à ce jour pour la période postglaciaire en Europe occidentale. La deuxième série, entre 10 370 et 10 080 ^{14}C BP, concerne un mélèze et se situe en limite de calibration établie à partir des bois. Ce mélèze, qui fournit la plus ancienne date pour des bois de la période postglaciaire au nord des Alpes, permettra donc de prolonger la courbe de calibration du radiocarbone.

Les datations ^{14}C et dendrochronologiques révèlent trois importants regroupements ponctuant certains événements climatiques. Les bois les plus récents marquent le début d'un hiatus d'une vingtaine d'années durant lesquelles aucun bois provenant de sites palaffitiques n'a été daté.

Ces données, complétées par celles des autres spécialistes, constituent sur le plan régional une banque de données exceptionnelle qui permet aussi de replacer dans l'histoire le comblement de ce bassin chablaisien.

La comparaison de l'altitude et des datations des divers dépôts de la plaine du Rhône révèle une discontinuité latérale majeure entre l'amont et l'aval du Duzillet. Cette discontinuité pourrait marquer le rivage lacustre correspondant à la «terrasse de 10 m», enfoui sous les sédiments de la plaine. Le site du Duzillet occuperait dans ce cas le bord d'un ancien delta du Rhône.

Sur le plan de l'histoire de la végétation, le tronc de mélèze révèle la présence de cette essence dans le bassin du Rhône dès le Dryas récent, bien que ses pollens n'apparaissent que plus tard dans les diagrammes polliniques de la région. La date du chêne le plus ancien montre aussi son implantation très pré-

CODEN: MSVNAU
© Société vaudoise des Sciences naturelles
Droits de reproduction réservés

coce dans la plaine, dès le Préboréal. L'échelonnement des âges obtenus sur le chêne montre par ailleurs la persistance de certains types de végétation tout au long de l'Holocène, ce qui est valable également pour le pin dans la région d'Ollon.

Les résultats présentés tout au long de cette étude par chacun des spécialistes ne sont que les prémices de l'exploitation qui pourra être faite de ces données. En outre, les informations contenues dans les cernes du bois ne sont pas uniquement un repère chronologique extraordinairement précis, mais le bois est aussi une horloge biologique qui a enregistré de nombreuses variations climatiques dont se préoccupent beaucoup les milieux scientifiques. Par exemple, l'analyse des paramètres morphologiques de la structure complexe du cerne peut apporter de précieuses informations sur les données climatiques des années étudiées (ORCEL *et al.* 1990, 1992, 1993). Dans ce contexte nous ne doutons pas que ces données permettront de développer et d'étayer d'autres recherches.